



HAL
open science

Des procédés langagiers pour attirer l'attention

Aline Auriel

► **To cite this version:**

| Aline Auriel. Des procédés langagiers pour attirer l'attention. Auvergne Sciences, 2013. hal-01705305

HAL Id: hal-01705305

<https://uca.hal.science/hal-01705305>

Submitted on 9 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Ainsi, comme on le remarque dans cet exemple, les propos repris permettent aux élèves d'exprimer leur désaccord et de mettre en avant leurs propres idées. Dans cette situation communicative, il semble alors naturel que les élèves mettent en relief leur(s) apport(s) nouveau(x), avec un sujet renforcé combinant un nom et un pronom *ils savent manger les animaux aussi*, au détriment des propos repris *les animaux sont pas intelligents*.

De la même manière, on observe que les sujets nominaux et les sujets renforcés n'apparaissent pas dans les mêmes contextes chez les enseignants, animateurs de la discussion, la forme du sujet impliquant des fonctions communicatives distinctes.

Animateur : **les singes ils** sont plus intelligents que les humains ↗ # pourquoi

Laure : enfin je sais pas j'ai dit un animaux comme ça

Animateur : oui # mais toi tu penses que les **animaux** sont plus intelligents que les humains ↘ mh mh # Benjamin

L'animateur guide la discussion tout en restant neutre, il reprend, reformule, régulièrement les propos des enfants. Comme on le voit dans l'extrait ci-dessus, la proposition avec un sujet renforcé (*les singes ils*) a pour but d'amener l'élève à poursuivre son raisonnement, ce qui est explicitement marqué par le mot interrogatif *pourquoi*, après une pause. Ici, l'animateur met en avant cette proposition dans le but d'impliquer l'élève afin de lui faire comprendre qu'il attend qu'elle aille plus loin dans son raisonnement. On constate ensuite l'échec de cette relance (*je sais pas*), l'animateur choisit donc de clore l'intervention de Laure en résumant l'idée qu'elle a exprimée puis en donnant la parole à un autre élève. Cette fois, dans cette phase de clôture, on note que la forme du sujet utilisée est différente avec l'emploi d'un nom seul (*les animaux*). Le statut communicatif de la proposition n'est pas moindre puisqu'il s'agit tout de même de résumer ce qui a été dit par Laure ; cependant, l'animateur ne sollicite pas l'attention d'un enfant au même titre que précédemment puisqu'il n'a pas pour but d'amorcer une nouvelle contribution. La différence de fonction et de statut communicatifs selon la forme du sujet employée apparaît donc clairement.

En conclusion, dans les discussions à visée philosophique chacun s'exprime librement, de nombreux moyens linguistiques sont mis en œuvre pour attirer l'attention sur ses propos ou sur une partie de ses propos. Parmi ces outils langagiers nous avons établi que le renforcement du sujet par un pronom permet aux locuteurs d'attirer l'attention sur les éléments centraux de leur discours, soit les propos assurant la progression de la discussion. Par exemple, selon nous, chez les enfants, les reprises jouent un rôle de support (ou de point de départ) pour les propos "originaux" qui constituent des apports nouveaux à la discussion et mobilisent donc logiquement la focalisation.

PERSONNE À CONTACTER

Aline Auriel

aline.auriel@univ-bpclermont.fr

Clermont Université, Université Blaise Pascal,
EA999, Laboratoire de Recherche sur le Langage.

BIBLIOGRAPHIE

- 1- Blanche-Benveniste, C. (1997). *Approches de la langue parlée en français*. Gap-Paris : Ophrys.
- 2- Blasco-Dulbecco, M. (1999). *Les dislocations en français contemporain. Etude syntaxique*. Paris : Champion.
- 3- Gardiner, A. H. (1989). *Langage & acte de langage. Aux sources de la pragmatique* (C. Douay, Trad.) Lille : Presses Universitaires de Lille. (Œuvre originale publiée en 1932)
- 4- Lebas-Fraczak, L., & Auriel, A. (à paraître). Statuts communicatifs de différentes formes du sujet grammatical dans le corpus philosophèmes. *Cahiers du Laboratoire de Recherche sur le Langage*.
- 5- Nølke, H. (2001). *Le regard du locuteur 2. Pour une linguistique des traces énonciatives*. Paris : Editions Kimé.